Il est également essentiel d'améliorer le fonctionnement du système monétaire international. Nous prenons acte que les Ministres des Finances du Groupe des Dix, à leur réunion de Tokyo en juin, ont l'intention d'achever leurs travaux en cours pour améliorer le fonctionnement du système monétaire et de faire des propositions qui seront discutées à la prochaine réunion du Comité intérimaire du FMI à Séoul en octobre, en vue de rendre le système monétaire international plus stable et plus efficace.

Politique de l'Environnement

De nouvelles méthodes et une coopération internationale renforcée sont essentielles si l'on veut prévenir et empêcher les dommages causés à l'environnement, qui ne connait pas les frontières des nations.

Nous coopérons en vue de résoudre les problèmes aigus d'environnement tels que les pluies acides et la pollution atmosphérique par les véhicules à moteur et toute autre source significative. Nous visons également d'autres sujets de préoccupation tels que les changements climatiques, la protection de la couche d'ozone et le traitement des déchets chimiques, toxiques et des déchets dangereux.

La protection des sols, de l'eau douce et de la mer, en particulier des mers régionales doit être renforcée.

Nous utiliserons à la fois les mécanismes de la vigilance gouvernementale et les disciplines du marché pour résoudre les problèmes d'environnement. Nous appliquerons le principe du «pollueur payeur» de manière plus générale. La science et la technologie doivent contribuer à concilier la protection de l'environnement et la croissance économique.

Il est essentiel d'améliorer et d'harmoniser au plan international les techniques de mesure de l'environnement. Nous invitons les experts du Groupe de travail Technologie, Croissance et Emploi à consulter les instances internationales appropriées sur les moyens les plus efficaces de parvenir à un progrès dans ce domaine.

Coopération scientifique et technologique

Nous sommes convaincus que la coopération internationale en matière de recherche et de technologie dans les projets essentiels doit être renforcée pour valoriser au maximum notre potentiel scientifique. Nous reconnaissons que de tels projets exigent un partage approprié des participations et des responsabilités, ainsi que des règles adéquates pour l'accès aux résultats, les tranferts de technologie et l'utilisation des technologies concernées.

Nous nous félicitons des réponses positives des gouvernements des États membres de l'Agence Spatiale Européenne (ASE), du Canada et du Japon à l'invitation du Président des États-Unis de coopérer au programme d'une station spatiale américaine habitée, sur la base d'une coopération véritable et d'un échange équitable et approprié d'informations, d'expériences et de technologie. Des discussions sur la coopération intergouvernementale en matière de développement et d'utilisation des stations spatiales habitées de facon permanente commenceront incessamment. Nous nous félicitons également des conclusions du Conseil de l'ASE sur la nécessité pour l'Europe de maintenir et d'accroître sa capacité autonome en matière d'activités spatiales et sur le programme spatial européen à long terme avec ses objectifs.

Nous approuvons le rapport du groupe Technologie, Croissance, Emploi sur les travaux effectués dans les dix-huit domaines de coopération et invitons le groupe à achever sa tâche d'ici la fin de l'année. Nous nous félicitons de la contribution positive que la Conférence Ministérielle de Venise sur la Technologie, le Développement et l'Emploi a apportée dans le sens d'une meilleure compréhension du rôle des changements technologies au service de la croissance et de l'emploi. Nous approuvons aussi les résultats de la Conférence de Rambouillet sur la Bioéthique et nous remercions la République fédérale d'Allemagne de sa disponibilité à accueillir un symposium sur la neurobiologie en 1986.

Nous sommes convenus de nous rencontrer l'année prochaine et avons accepté l'invitation du Premier Ministre japonais à nous rendre au Japon.